



Foi vivante vidéo
sur Youtube

Texte de la vidéo E03

Faire la volonté de Dieu (3/3) *Situations concrètes :* *études, emploi, mariage etc...*

Dans les deux vidéos précédentes, nous avons cherché à savoir comment agir en accord avec la volonté de Dieu. Tout d'abord, nous avons examiné quatre filtres par lesquels faire passer nos prises de décision pour éviter les erreurs et dans la vidéo suivante nous avons abordé les pièges dans lesquels il faut éviter de tomber. Afin de clarifier nos propos en les illustrant par des exemples simples et concrets, mettons-nous maintenant « dans la peau du personnage » face trois des principaux grands choix de la vie : les études, une proposition d'emploi et le mariage. Bien sûr, il existe une multitude d'autres choix que nous avons à faire au cours d'une vie, et ces trois exemples typiques peuvent être transposés à de nombreuses autres situations.

L'orientation professionnelle et les études.

Un des choix les plus importants dans une vie, c'est le choix d'un métier, qui implique le plus souvent le choix préalable d'une formation. Dans ce domaine comme dans bien d'autres, il importe aux chrétiens d'engager un processus de discernement préalable à la décision. Le choix de suivre une formation professionnelle, de faire des études ou pas, engage l'avenir de façon durable. C'est un choix qui engage également la famille, financièrement et affectivement.

Une passion, des capacités qui se sont révélées durant la scolarité, les conseils des professeurs, une tradition familiale, voire les pressions familiales, la proximité d'un lieu de formation, le désir d'aller là où vont les copains... Les facteurs qui vont pousser un jeune à se lancer dans telle ou telle formation sont multiples. Le jeune chrétien tâchera de savoir si son choix est juste... Passons le choix d'orientation par les quatre filtres examinés dans la vidéo précédente.

La formation dans laquelle j'envisage est-elle de nature à honorer le Seigneur ? On peut penser *a priori* que peu de formations et de métiers sont en infraction avec la loi divine. Cependant, il y a des carrières qui méritent une réflexion éthique. Par exemple, un jeune qui s'apprête à devenir militaire doit s'assurer qu'il pourra mener sa carrière en accord avec sa foi. Il en va de même de la finance, de la recherche scientifique, d'une carrière artistique...

Parfois ce n'est pas seulement le métier envisagé mais les conditions d'études qui peuvent poser un problème. De jeunes chrétiens de seize ou dix-huit ans peuvent être mis à rude épreuve une fois éloignés de leur famille et de leur assemblée, et immergés dans un monde qui ne connaît pas le Seigneur. Cela ne veut bien sûr pas dire qu'un jeune chrétien ne doit pas suivre de formation professionnelle ou universitaire. J'ai moi-même fait des études et j'ai encouragé mes enfants à en faire, et ils en ont fait. Cependant, il faut prendre garde où l'on met les pieds, et privilégier les lieux de formation où l'on pourra rester en contact régulier avec une assemblée fidèle à la parole de Dieu et avec de jeunes chrétiens. En outre, une colocation avec des jeunes qui ont les mêmes convictions est préférable à une colocation avec des camarades qui n'ont pas les mêmes valeurs morales.

Il convient aussi d'éviter de papillonner, d'essayer une école ou une « fac » simplement « pour voir » et faire quatre fois une première année dans autant de domaines sans rapport les uns après les autres. Faire payer Papa et Maman, et le contribuable, pour se distraire des années durant n'est pas conforme aux enseignements du Seigneur : « Honore ton père et ta mère¹ » et « Que celui qui ne veut pas travailler ne mange pas non plus² ».

Qu'en est-il du bon sens ? Il est bon de se renseigner sur les fameux « débouchés » assurés par les études choisies. Quitte à s'engager à faire des études des années durant et à mettre ses parents sur la paille, autant le faire qui aboutissent à de véritables opportunités professionnelles. Une fois les études commencées, jusqu'où faut-il les mener ? Faut-il les poursuivre pour s'assurer un avenir professionnel plus intéressant, ou par orgueil ?

Quant aux sentiments, on peut être transporté de joie à l'idée de faire les études envisagées ou conseillées mais on peut aussi être très abattu à l'idée de renoncer à un autre projet. Cet autre projet mérite sans doute, lui aussi, de faire l'objet d'un processus de discernement.

Quant au quatrième filtre, il est bon de se demander si l'on a vraiment envie de faire durant quarante ans le métier ou l'un des métiers sur lesquels débouchent les études

1 Exode 20:12

2 II Thessaloniens 3:10

envisagées. Même si le métier envisagé est de nature à me permettre de servir le Seigneur, de gagner convenablement ma vie et si les études me ravissent, il se peut que j'aie du mal à envisager sereinement, une fois le diplôme en poche, de faire ce métier. Il est alors nécessaire de chercher à savoir si une autre orientation n'est pas préférable.

Face à une offre d'emploi

On me propose un emploi... Je ne sais pas si je dois l'accepter, et je suis en souci de savoir quelle est, à cet égard, la volonté de Dieu...

La première question à me poser est de savoir si cet emploi est conforme à l'éthique chrétienne et à la loi divine : cet emploi me permettra-t-il de vivre selon l'Évangile, dans l'amour de Dieu et du prochain, et dans la sanctification ? Il est clair que s'il s'agit de gérer un commerce pornographique, c'est non !! Certaines propositions m'amèneront, cependant, à une réflexion plus subtile. Cet emploi me laissera-t-il le temps que je dois consacrer à Dieu et à ma famille ? S'agit-il d'une promotion bien méritée ou au contraire, ne suis-je pas en train de couper l'herbe sous le pied d'un collègue plus méritant et plus nécessaire que moi ? Est-ce que je risque d'être, parfois, amené à agir de façon malhonnête ?

Deuxième filtre, le bon sens : suis-je à la hauteur de la tâche ? Le salaire proposé est-il suffisant pour faire face à mes besoins et à ceux de ma famille ? La stabilité de l'emploi est-elle aussi assurée que dans mon emploi précédent ou dans telle autre proposition ? Ce nouvel emploi implique-t-il que j'impose à ma famille un déménagement douloureux ? Si oui, le jeu en vaut-il la chandelle ? Autant de questions qu'un chrétien devra se poser de la même manière qu'un travailleur qui ne partage pas notre foi.

Viennent les sentiments : cette proposition me satisfait-elle émotionnellement, ou au contraire, me propose-t-on une situation qui provoquera chez moi de l'aversion ou un déchirement affectif ? On est parfois obligé d'accepter des situations douloureuses mais, la souffrance, émotionnelle ou autre, est à éviter dans la mesure du possible.

Enfin, si ce poste est conforme à l'art de vivre selon Dieu, au bon sens et à mon épanouissement émotionnel, et qu'en plus il suscite en moi un désir à me dilater les pupilles, il y a de fortes chances pour que ce désir soit un signe de plus de la part de Dieu.

Avec qui me marierai-je ?

Vous envisagez de vous marier, mais comment savoir ce que Dieu en pense ? La question est d'autant plus importante que, pour les chrétiens, le mariage est, ne l'oublions pas, un contrat à vie que des conditions exceptionnelles uniquement peuvent rompre.

Ce mariage éventuel serait-il à la gloire de Dieu ? S'agit-il d'une personne chrétienne, du sexe opposé (puisque aujourd'hui, il faut malheureusement le préciser), célibataire³ comme vous, qui vous propose de vivre au service de Dieu et d'élever des enfants dans la foi et les commandements⁴ ? Êtes-vous tous les deux d'accord pour rester parfaitement chastes jusqu'au mariage ?

Quant au bon sens, avez-vous toutes les garanties d'être heureux ensemble, d'être fiers l'un de l'autre ? Avez-vous les mêmes buts dans la vie ? Êtes-vous d'accord quant aux grandes lignes de votre vie commune (résidence, travail...) ? Avez-vous les mêmes idées sur l'éducation des enfants ? Serez-vous capables de faire les concessions nécessaires à une vie harmonieuse ? Avez-vous préalablement, l'un et l'autre, appris à vivre sans chamailleries et sans disputes incessantes ? Avez-vous tous les deux réglé d'éventuelles amertumes à l'égard du sexe opposé ? Avez-vous pris le temps de parler des difficultés éventuelles ? Si l'un ou l'autre a déjà des enfants, ou une famille très 'présente', un ministère, un métier très prenant, parviendrez-vous à faire face aux difficultés générées par de telles situations ? Lorsque vous aurez parlé du Seigneur, lu la Bible et prié ensemble, fait les courses, que vous vous serez occupés des enfants et que vous vous serez regardés dans le blanc des yeux, aurez-vous encore des choses à vous dire ?

J'aime ce mot de John Milton⁵, « un mariage heureux, c'est une conversation assortie ». Les tirades dans le genre « Elle est chrétienne, il est chrétien ? Alors vas-y, fonce ! » sont inappropriées. Être tous les deux chrétiens n'est pas suffisant pour se marier. Nombreux sont les couples de chrétiens pieux qui ne s'entendent pas. Si la personne que vous envisagez d'épouser a des traits de caractère ou des façons d'agir dont vous êtes sûr qu'elles vont vous « pourrir la vie », ne lui passez pas la bague au doigt avant que ces problèmes soient réglés. S'il ne le sont pas, ne l'épousez pas. *N'épousez pas une personne sous prétexte qu'elle va changer*. De même, prenons garde aux traits de caractère ou aux façons d'agir que l'on accepte sans difficultés mais qui risquent de devenir insupportables avec les années.

3 Notons que le fait d'être divorcé civilement n'implique pas nécessairement qu'un « remariage » soit bibliquement licite.

4 Apocalypse 14 :12.

5 Poète et théologien anglais, 1608-1674

C'est le bon sens qui a poussé nos ancêtres à inventer les fiançailles. Dans une société où, dans leur immense majorité, les gens qui se marient le font après des années de concubinage, les fiançailles ont perdu leur sens. En revanche, elle le gardent pour les chrétiens et elles sont un élément non négligeable de discernement. Il ne faut pas considérer les fiançailles comme une promesse de mariage : l'un et l'autre fiancé doit pouvoir rompre librement. L'entourage des fiancés est informé du fait que les deux personnes sont en période de discernement, qu'elles ne sont plus disponibles pour d'autres prétendants éventuels. Les familles et les amis invitent l'un et l'autre en couple et les fiancés apprennent à se connaître dans le cadre familial, social et ecclésial.

Et l'amour, dans tout ça ? Aimez-vous cette personne ? Êtes-vous sûr de n'avoir été manipulé ni par cette personne, ni par l'entourage ? Si vous n'êtes pas amoureux comme deux jeunes tourtereaux, êtes-vous tous deux prêts à assumer un mariage de raison ? La situation est-elle claire pour tous les deux ? On peut être choqué que je n'exclue pas un mariage de raison mais je crois sincèrement que dans certaines situations, notamment lorsque l'on arrive à un certain âge, on peut contracter un mariage de raison, par exemple pour mettre fin à une solitude mal vécue, où l'amitié et la complicité peuvent être d'excellentes bases, plus solides encore qu'un amour romantique.

L'amitié et la complicité sont aussi une condition *sine qua non* pour un mariage réussi entre deux jeunes gens qui s'aiment à la folie. La passion s'estompe avec le temps. Des sentiments plus solides et plus durables sont nécessaires à la construction d'un couple durable.

Nous en arrivons au quatrième filtre. Avez-vous envie de vivre le reste de vos jours avec cette personne ? Éprouvez-vous du désir, sur le plan sexuel, pour votre prétendant ou prétendante ? Le mariage à l'essai n'étant pas envisageable pour les chrétiens, il est bon de réfléchir sérieusement à la sexualité. En outre, il est impératif d'être transparent sur d'éventuels problèmes sexuels connus.

Désirez-vous vraiment vous marier ? N'envisagez-vous pas le mariage uniquement par peur de la solitude ou pour céder à la pression de votre famille ou de votre assemblée, alors que vous pouvez encore attendre ? Êtes-vous sûr que vous ne serez pas plus heureux en restant célibataire ? Le mariage n'est pas une fin en soi, et il faudrait que dans les assemblées comme dans les familles chrétiennes on cesse de harceler les célibataires avec des « alors, quand est-ce que tu te maries ? » et de considérer les célibataires avec suspicion. *Si l'entourage respectait les célibataires on éviterait bien des catastrophes conjugales.*

Le cas particulier des rencontres matrimoniales par Internet

Les sites Internet qui mette en contact des chrétiens en vue du mariage feront l'objet de ma prochaine vidéo dans la catégorie « E comme Éthique ». Je tiens juste à en toucher quelques mots rapides ici.

Un site Internet n'est qu'un moyen pour vous aider à entrer en contact avec des chrétiens célibataires du sexe opposé. Une fois le contact établi, tout le processus de discernement doit être mis en œuvre. J'ai accompagné bon nombre de célibataires chrétiens et j'ai constaté que beaucoup ont la fâcheuse tendance à penser que parce qu'un contact a été établi sur Internet, parce que l'autre personne a cliqué sur « Flash » ou semble, selon les critères du site consulté, correspondre à leurs attentes ou à leur « idéal », eh bien ça y est, « Dieu a parlé ». Or, non. Dieu ne parle pas plus, ni plus clairement, ni plus vite sur Internet qu'ailleurs. De plus, on rencontre facilement sur Internet des personnes qui vivent loin, avec qui on n'a pas d'amis communs, dont on ne sait rien. De nombreuses personnes s'inscrivent sur des sites matrimoniaux chrétiens mais ne sont pas elles-mêmes chrétiennes. Les célibataires chrétiens peuvent certes s'inscrire sur des sites chrétiens de rencontre en vue du mariage mais sans se précipiter et sans négliger le discernement ni l'accompagnement pastoral.

* * *

Conclusion générale : « Faire la volonté de Dieu ».

« D'où me viendra le secours ?

- Le secours me vient de l'Éternel, qui a fait les cieux et la terre »⁶.

« L'Esprit nous aide dans notre faiblesse »⁷.

On peut légitimement penser que seul, il est bien difficile de mettre en œuvre cette méthode de discernement, de comprendre les directives divines, d'évaluer une situation à la lumière du bon sens, de donner à mes sentiments et à mes désirs la place qui leur échoit. C'est là qu'intervient l'un des piliers de la vie chrétienne (avec la réflexion théologique et la vie pratique dans l'amour) : la spiritualité. Autrement dit, c'est dans une relation intérieure, en profondeur, avec Dieu, que nous trouverons la lumière nécessaire sur le chemin du discernement. Pour être pleinement au bénéfice des indications bibliques, il faut les comprendre, en fournissant les efforts nécessaires à l'étude, mais nous savons que sans le secours de l'Esprit-saint, nos efforts seront vains et notre compréhension des Écritures se résumera à un intellectualisme aride et légaliste.

6 Psaume 121 :1-2.

7 Romains 8 :26.

Sans l'Esprit-saint, notre intelligence ne sera pas renouvelée, nos sentiments et nos désirs ne seront pas sanctifiés. Donc, impossible, sans une véritable vie spirituelle, de mettre en œuvre notre cheminement de discernement et donc de connaître véritablement la volonté de Dieu. Si, d'une part, il est important de connaître la Bible pour discerner aisément la volonté de Dieu, il est d'autre part indispensable d'entretenir avec Dieu une communion vivante par la pratique quotidienne des moyens de grâce, notamment la lecture méthodique de la Bible, la prière sous toutes ses formes, la fréquentation régulière de chrétiens authentiques, l'enseignement par des prédicateurs compétents et légitimes, ainsi que la contemplation dans la Présence de Dieu.